

l'enseignement neutre des écoles populaires ; à la philosophie rationaliste et à la science audacieuse qui, niant le Créateur et l'esprit, prétend ne rien connaître au delà de son télescope ; aux falsifications de l'histoire, écrite contre le Christ et son Eglise ; aux calomnies, aux ignorances et aux sottises de la presse, qui satire de préjugés l'intelligence du peuple ; en un mot, guerre au naturalisme de l'esprit, où se cantonne le monde comme en son propre domaine, rejetant toute connaissance révélée ou même naturelle de Dieu, refusant toute créance à la parole du Verbe en personne, niant le magistère doctrinal de l'Eglise.

Haine et guerre au naturalisme en morale, au nom duquel le monde prétend affranchir la conduite de l'homme de la règle suprême des mœurs, c'est-à-dire de la volonté de Dieu, qu'elle soit manifestée par la loi naturelle au fond des consciences, ou proposée par la loi positive que Dieu lui-même, ou son Christ ou l'Eglise, ont promulguée dans le cours des siècles ; guerre à tous les moyens employés par le monde pour favoriser le règne des sens sur la raison, la domination de la matière sur l'esprit et pour procurer la plus grande somme de jouissances présentes au risque de perdre les âmes et de les priver à jamais des joies éternelles ; guerre, par conséquent, au sensualisme sous toutes ses formes, à la bonne chère, aux réunions mondaines, dont l'unique but est le plaisir, aux spectacles, aux danses, aux habitudes de frivilité, de somptuosité et de vanité ; guerre aux lectures légères et aux romans sensuels, qui amollissent les coeurs, aux exhibitions licencieuses, qui, sous prétexte d'art, corrompent l'imagination et favorisent le culte païen de la chair : guerre par l'austérité de la vie, la gravité de la conduite, l'abstention rigoureuse de tout plaisir mondain, la prédication de la croix et le maintien énergique de toutes les lois de pénitence de l'Eglise.

Mais haine encore et résistance invincible à l'esprit de domination et aux entreprises tyranniques du monde qui prétend asservir les âmes, faire triompher ses droits usurpés sur les droits sacrés de Dieu et de l'Eglise, opposer son empire despote au règne de Jésus-Christ, le seul maître des hommes, créés par sa puissance, rachetés par son sang, nourris de sa chair, conduits par lui-même en personne et en la personne de ses ministres, à leurs desti-